

Matthieu 15,21-28

« Le semeur est sorti pour semer »... Et bien non... Ici, le semeur n'est pas sorti pour semer ! Jésus est en terre païenne, il n'a pas mission d'y semer... Il est là sans rien comme il a recommandé à ses disciples : « ni pain, ni sac, ni argent... ».

Une femme du pays, une cananéenne, se fait du souci pour sa fille, comme beaucoup de parents pour leurs enfants, dépassés... Elle crie au secours : « Ma fille est possédée ! » Jésus ne peut pas lui répondre, chaque parole sortant de sa bouche étant une semence... C'est vrai, jamais il ne prononce de paroles vaines... Ce qui peut nous sembler être de sa part une impolitesse est, en fait, une impossibilité : il ne peut rien dire, il ne peut pas répondre aux cris de cette femme...

Il s'en explique aux disciples à qui il peut parler puisqu'ils sont de la terre d'Israël : « Je n'ai été envoyé qu'aux brebis perdues de la maison d'Israël ». Ces quelques mots tombent comme des graines dans leur terre, ne sont-ils pas ses partenaires pour la mission en Israël... Il serait bon qu'ils l'entendent et que ces mots qui leur sont adressés ne tombent pas comme la semence au bord du chemin...

La femme insiste et va jusqu'à se prosterner. Elle l'a appelé « Fils de David ». Est-elle vraie ? Ou serait-elle prête à perdre toute dignité pour aboutir à ses fins ? Comment s'en assurer ? La réaction de Jésus nous surprend et semble parfaitement indélicate : « Il n'est pas bien de prendre le pain des enfants et le jeter aux petits chiens ». Parole malheureuse qui surprend Jésus en flagrant délit de prononcer des paroles vaines ? Pas du tout. C'est une parole créatrice : Elle permet à la femme de se « mettre debout », sa réponse est étonnamment digne ! Jésus, qui a conscience de n'être pas sur ses terres, ne se pense pas avoir le droit d'y semer. Ce qu'il dit est très respectueux, comme si nous disions à un malheureux qui nous demande une pièce : « Je n'ai que vingt centimes, je ne peux te donner çà, j'offenserai ta dignité... ». Il convient de comprendre ce qu'il lui dit : « Tu n'es pas un petit chien, tu ne voudrais donc pas que je te donne des miettes... »

Elle ne l'a pas trompé quand elle l'a appelé « Fils de David », elle sait que les miettes qui tomberont de sa bouche ne peuvent être que de véritables graines de vie qui sauveront sa fille. C'est sans doute avec l'humour qui unit des gens qui se sont bien compris qu'elle répond : « Justement, les petits chiens mangent les miettes qui tombent de la table de leur maître... ». Elle ne l'a pas trompé, avec dignité elle reconnaît que Jésus qu'elle a appelé « Fils de David » est vraiment un maître...

Que de richesses chez cette femme : humilité, intelligence, vérité, volonté... Une bonne terre dans laquelle Jésus peut jeter la semence, elle donnera du fruit en abondance. C'est sa foi qui engendra Jésus comme semeur universel... Femme qui enfante...

Quant aux disciples qui voulaient faire taire la femme, ils invitent l'Eglise à bien entendre toutes les demandes qui lui sont adressées, même si elles semblent parfois « tordues »...

André Dubled